

PORTRAIT. "Depuis 58 ans, j'ai baptisé, marié et enterré tous les membres du TO XIII" : à 74 ans, le curé Gérard Batisse a un parcours hors du commun entre ciel et... treize



Dominique Baloup (à gauche), président de la FFR XIII, a attribué le diplôme de « Membre à vie » au Père Gérard Batisse, tenant par ailleurs en sa main la médaille d'or de la Fédération. DR

Publié le 19/09/2026 à 17:14 , mis à jour à 20:52
Jean-Claude Petit

Le curé de Blagnac, Gérard Batisse, a reçu la médaille d'or et le titre de " Membre à vie " de la Fédération française de rugby à XIII, une distinction qui récompense un homme au parcours riche de tant d'expériences et rencontres. D'Airbus à la maison d'arrêt de Saint-Michel, en passant par le GIGN, cet homme d'église est de tous les combats et sur tous les terrains.

Lors d'une cérémonie organisée le 12 septembre dans les locaux de la Fédération française de rugby à XIII, à Toulouse, le Père Gérard Batisse, curé de Blagnac, s'est vu remettre deux distinctions. En présence de nombreuses personnalités dont le maire de Blagnac, Joseph Carles, le patron de l'instance fédérale, Dominique Baloup, a longuement rendu hommage au récipiendaire, avant de lui décerner la médaille d'or de la Fédération et le titre de "Membre à vie". Il a énuméré ses différentes fonctions, exercées au cours de ses 58 ans d'appartenance à la discipline : "Joueur, entraîneur, dirigeant, président de club, de comité départemental, fondateur de Muret et Plaisance-du-Touch XIII, mais aussi acteur de notre collectif médical et actuel "Champlain" du TO XIII en Super League".

Aumônier à la Maison d'arrêt et en charge des bénédictions d'avions

Après avoir évoqué ses nombreuses fonctions et les réussites qui les accompagnent, il a élargi le portrait. "Car derrière toute cette liste de postes et de responsabilités, c'est avant tout l'homme que nous souhaitons honorer. Partout où il est passé, Gérard n'a pas seulement occupé un rôle ou rempli une mission, il a laissé une trace. Il a donné de son temps, de son énergie, de son attention et surtout de son cœur. Son engagement a toujours reposé sur une qualité essentielle, la présence. Il était là lorsque l'on avait besoin de lui, souvent avec un conseil, parfois avec un sourire et très régulièrement avec une histoire à raconter".

Un hommage que complètent les multiples engagements du Père Batisse, parmi lesquels : aumônier de la Maison d'arrêt de Saint-Michel pendant 20 ans, de centres de handicapés mentaux et trisomiques durant 12

ans et auprès des militaires depuis 23 ans : état-major de la Gendarmerie nationale et de la 11e brigade parachutiste et enfin, négociateur du GIGN. Il a étendu son domaine à l'aéronautique : à l'aéroport international de Blagnac depuis 2018 mais également en charge des bénédictions d'avions sortant du hall des livraisons chez Airbus et ATR.

Son parcours a été maintes fois remarqué et sa personne tout autant décorée, à deux reprises par des Premiers ministres : chevalier de l'ordre national, du Mérite en 1999 sur proposition de Lionel Jospin et de l'ordre national des palmes académiques par décret d'Élisabeth Borne. Outre celle de la FFR XIII, il compte plusieurs médailles d'or : Jeunesse et sports en 1996 par le ministre Guy Drut ; de l'Assemblée nationale en 2021 et de la fédération André-Maginot en 2025. Ou encore celle de bronze de la Jeunesse et des Sports, de la défense nationale en 2017 et de vermeil du Souvenir Français en 2024. De plus, commandeur du mérite humanitaire en 2009, il a été installé au fauteuil n° 32 de l'académie du Languedoc en 2015, à la salle des Illustres du Capitole.

"58 ans de fidélité au rugby à XIII représentent plus qu'un loisir, presque un combat"

Une appellation résume à elle seule sa personnalité : celle de fondateur d'une équipe du championnat corporatif, à laquelle il avait donné le nom de "Lous Aganits". "Aganit", qui signifie affamé en occitan, lui correspond assurément, d'abord au regard du nombre de domaines dans lesquels il a exercé, mais surtout au regard de sa personnalité. "Les 58 ans de fidélité au rugby à XIII représentent plus qu'un loisir, presque un combat. Pensez donc que cette discipline représente une scission entre deux mondes, le 13 de la Rugby League du monde ouvrier du nord de l'Angleterre par opposition au 15 des intellectuels universitaires du sud. Mais aussi un combat social puisque la Fédération a été dissoute par Pétain en 1942, la seule avec celle de handball".

Un positionnement qui rejoint ses autres paradoxes : "Je suis aveyronnais, fils d'une Lorraine expulsée par l'envahisseur en 1940 et d'un Catalan, deux tempéraments opposés. Ma vie a été marquée par deux secousses : le concile Vatican 2 pour l'église et mai 68 pour la société française. Et j'ai suivi la recommandation de mon évêque monseigneur André Collini, après mon ordination, de rester dans le milieu des sportifs en plus de ma mission sacerdotale".

Une appartenance qu'il illustre ainsi : "Depuis 58 ans, j'ai baptisé, marié et enterré tous les membres du TO XIII". Il se définit avec humilité : "Je suis très impliqué dans la vie sociale, j'aime les gens quels qu'ils soient, croyants ou non, en accord avec les propos d'Antoine de Saint-Exupéry, un ami c'est quelqu'un qui te prend comme tu es", assure-t-il. Il livre également sa définition du secret du bonheur : "C'est de faire celui des autres, et non de succomber au cancer des 3 P : le pognon, le pouvoir et le paraître". Désormais "Membre à vie" de la FFR XIII, son parcours est loin d'être terminé dans le rugby à XIII... Et ailleurs aussi.